

antialcoolique, est aussi très impressionnante. Comment une cause, si opportune et si justifiée d'ailleurs, n'arriverait-elle pas aux meilleurs résultats, quand nous voyons les plus hauts représentants de la société civile s'unir, pour la faire triompher aux chefs religieux ?

Cette démarche de la Ligue antialcoolique, qui compte déjà tant de milliers de membres dans la Province, nous paraît être de la plus grande importance et promettre de très sérieux résultats. Nous espérons, particulièrement, que le gouvernement provincial pourra se rendre aux désirs de la Ligue et réaliser la plupart des vœux qu'elle a formulés dans l'intérêt de son œuvre. Un tel espoir n'est pas téméraire, quand on a entendu ou lu les assurances qu'a données à cet égard, séance tenante, le premier ministre de la Province.

—***—

Regnum Galliæ, Regnum Mariæ

— o —

Après avoir dit que la France avait, plus qu'aucun autre pays, contribué à l'œuvre de la Propagation de la foi, le *Casket* supposait que des esprits inquiets pouvaient très bien se dire : Quelle a donc été la récompense de la France ? Comment se fait-il que, après avoir tant travaillé à la diffusion de la foi jusqu'aux extrémités de la terre, elle en arrive à perdre chez elle ce don précieux . . .

Et le journal d'Antigonish répondait : La récompense de la France, ç'a été Lourdes ! Nulle part, au moins dans l'âge moderne, la divinité ne s'est manifestée d'une manière aussi étonnante qu'en France.

Il est bien possible, ajoute notre confrère, que la nation française, comme telle, n'ait pas bénéficié de la faveur de Lourdes. Mais il faut se rappeler que Notre-Seigneur et sa sainte Mère ne se sont pas proposé le salut d'une nation, mais bien le salut des individus qui composent chaque nation. Et il peut très bien se faire que, depuis les apparitions de Lourdes, il se soit sauvé beaucoup plus d'âmes qu'en aucune période de ces siècles qui paraissent si brillants dans l'histoire de la fille aînée de l'Église.